

**OBSERVATIONS STRATIGRAPHIQUES NOUVELLES
SUR LE CARIXIEN ET LOTHARINGIEN AU NORD
DE THIONVILLE (MOSELLE) ***

Pierre L. MAUBEUGE

J'ai pu donner il y a quelques années, des profils détaillés dans le Carixien et Lotharingien du département de la Moselle entre Metz et Thionville à la faveur de l'aménagement de la route, rive droite du cours d'eau. Ces profils s'ajoutent à mes observations antérieures et à celles des auteurs précédents que j'ai alors rappelés.

Dans le Grand-Duché, j'ai étudié également très en détail ces horizons géologiques, y compris dans la Province du Luxembourg belge.

Il ressort un régime de lacunes stratigraphiques irrégulières en Moselle, surtout pour la base du Carixien où la zone à *Jamesoni-Ibex* manque bien souvent ; la lithologie et les détails de sédimentation traduisent souvent clairement ces lacunes. En Belgique on trouve une série développée, puissante, avec sédimentation continue. Les lacunes paraissent la généralité dans le Grand Duché.

Grâce aux travaux de canalisation de la Moselle, j'avais pu il y a quelques années, m'assurer de façon certaine, que le sommet du « Calcaire ocreux », du Lotharingien, montrait une surface taraudée très nette un peu au Sud de Thionville à Illange, dans la berge de la rivière. Pourtant on sait depuis le début du siècle, avec STUBER, que le Carixien inférieur existe à Illange (la coupe du chemin creux alors décrite, est quasiment illisible pour le stratigraphe de nos jours).

Il est possible que dans un proche avenir les travaux liés aux nouvelles voies routières donnent de très bonnes sections dans ces horizons, aux portes mêmes d'Illange, permettant de parfaire nos connaissances de la stratigraphie de détail.

* Note présentée à la séance du 9 janvier 1969.

J'ai pu suivre il y a pas mal de temps déjà les tranchées continues de la conduite d'essence stratégique qui au Nord de Hettange-Grande, près de Roussy, suivait la route nationale pour aller jusqu'à la frontière (et au-delà) à Frisange. Le plus souvent les tranchées restaient dans le « Calcaire ocreux » plus ou moins fossilifère ; à défaut de bons profils pour la stratigraphie de détail, c'étaient d'excellents documents pour la cartographie géologique.

Mais des coupes nouvelles, dans ce secteur, ont donné de bonnes sections (assez peu fossilifères) d'intérêt stratigraphique.

Je les décris ici.

Il paraît bien que le Carixien inférieur, zone à *Jamesoni-Ibex* manque dans cette région ainsi que je l'admettais antérieurement ; des détails nouveaux ont pu être précisés : on voit ainsi des *Rhizocorallium* dans le Jurassique, fait très rare*. Ce qui paraît surtout intéressant car concernant la cartographie géologique de détail, c'est la présence à 2 m. 50 sous le « Calcaire ocreux » d'un banc qu'il est difficile à séparer de la première formation, à première vue. Il est certain qu'en l'absence de bonne coupe on peut croire être en face du « Calcaire ocreux », ce qui peut changer les conclusions tectoniques.

Description des affleurements

Au Nord de Roussy-le-Village (Moselle), la rectification de la Route nationale a dégagé de bons profils sur la fin de 1962, depuis le carrefour de Dodenom (point 235,5) à l'entrée du village, avant l'Altbach (cote 212 environ).

Du côté Nord du carrefour, et déjà en bordure du parement méridional, on est en face de terrains profondément altérés ; il s'agit de limons brun-jaune à roux, ferrugineux, avec traînées argileuses gris-clair indépendantes de la stratification. Il y a même des grains de fer fort, résidu d'altération du « Calcaire ocreux », surtout à hauteur du prolongement de cet horizon par rapport au reste de la coupe.

Du côté Sud, on note ensuite, le sommet de la coupe correspondant à l'ancien point 235,5, de haut en bas :

1 m 60 : limon argileux gris-jaune, à base très ocreuse. On pourrait penser qu'il s'agit des « Marnes à *Zeileria numismalis* » de la zone à *Jamesoni* ; bien que rien ne soit certain à ce propos, il s'agirait plus

** J'en ai signalé dans le Jurassique de la Meuse, ces dernières années ; il me semble que le fait était nouveau en France, le fossile étant limité au Trias jusque-là.

vraisemblablement du « Calcaire à *Prodactylioceras Davoei* », car, parfois, on observe des rares passées peu altérées : c'est une marne beige-jaunâtre à saumon. Ce n'est pas le faciès des « Marnes à *Z. numismalis* ».

A la base, il y a une ligne de Bélemnites nombreuses, peu roulées. Bien que l'état de la coupe n'ait pas permis toutes les observations voulues, il est vraisemblable que cette concentration de fossiles corresponde à une lacune stratigraphique et à un mouvement épigénétique.

0,60 : « Calcaire ocreux » : calcaire gris-brun et brun-jaune, à taches grises, il est plus ou moins riche en oolithes ferrugineuses, très limonitique par altération ; la moitié supérieure est dure ; l'extrême base est irrégulièrement dure, feuilletée ; le milieu est plus marnocalcaire, feuilleté. En haut, très nombreuses Bélemnites. Un seul *Oxynotoceras* indéterminable, en haut. Rares *Liogryphea obliqua* Sow., nombreuses *L. cymbium* LMK., de grande taille.

Base formant une limite brutale sur :

1,50 : argile feuilletée gris-jaune, très altérée, transformée en limon. « Argiles à *Promicroceras* ». A faible distance sous le calcaire, il existe une ligne discontinue de galets calcaires plats, de quelques centimètres à une quinzaine de centimètres de longueur. Ils sont le plus souvent tarudés, couverts de figures d'érosions diverses, stries, cupules, avec même des *Rhizocorallium* certains. C'est un calcaire gris-bleu à pâte fine, le plus souvent altéré en beige, taché de brun-chocolat, ou presque entièrement brun-clair, souvent très limonitisé par altération. Des grandes galeries de Lithophages renferment souvent des tubulures calcaires grêles qui évoquent des Serpules.

Il est assez curieux de constater que, du côté Nord du carrefour, où la couverture argileuse était la plus épaisse sur le « calcaire ocreux » celui-ci a entièrement disparu par décalcification, contrairement à l'autre partie.

La coupe se poursuit de façon presque continue en allant au Sud, vers Roussy-le-Village. A cause du déplacement vers l'Ouest de la route, c'est de ce côté que la coupe est la plus importante, avec d'ailleurs des fossés entamant les limons pour joindre, côté Ouest également, la coupe précédente. Sous ces limons on voit pointer le « Calcaire ocreux » de façon continue depuis le profil décrit, jusque vers la cote 227 environ. Bien que ses bancs soient délavés, on voit saillir très peu de fossiles, et la pauvreté en Ammonites est confirmée. La base du « Calcaire ocreux » est vers cette cote 227.

Presque jusqu'à la première maison, soit à la cote 212, les « Argiles à *Promicroceras* » ont été dégagées, donc avec un total de 15 mètres.

On voit très bien, particulièrement dans le fossé où coule parfois de l'eau, la ligne de *Liogryphées* à quelques centimètres sous le banc calcaire, et une ligne de nodules le plus souvent taraudés et couverts de stries, en calcaire gris-bleu, devenant brun-chocolat par places.

Ces argiles sont feuilletées, schisteuses, gris-bleu foncé le plus souvent très altérées en gris-jaune ; vu leur état, je n'ai pu y recueillir d'Ammonites.

Irrégulièrement, on y observe des bancs plats, discontinus, de calcaire gris-bleu clair, altérés ou non en brun-chocolat ; ils sont parfois plus ou moins noduleux. Dans la moitié inférieure, on voit souvent des nodules mal marqués, assez marneux, en marne gris-clair probablement phosphatée.

A 2 m. 50 environ sous le « Calcaire ocreux », il existe un double banc continu, parfois noduleux, riche en *Liogryphea Cymbium* et Bélemnites indéterminables, à pâte fine, gris-bleu, taché de brun-chocolat ; il s'altère profondément en devenant ocreux et à première vue on croirait qu'il s'agit du « Calcaire ocreux » en considérant le profil de loin. Ces deux passées calcaires sont séparées par un marnocalcaire feuilleté, compact, de puissance variable.

BIBLIOGRAPHIE

- MAUBEUGE P.-L. — Quelques observations géologiques sur le Lias de la rive droite de la Moselle, entre Metz et Thionville. *Bull. Soc. Sc. Nancy* déc. 1960, pp. 176-85.
- MAUBEUGE P.-L. et AUTUN P. — Observations sur le Lotharingien et le Carixien du Grand Duché de Luxembourg. *Bull. Acad. Royale Belgique, Cl. Sc., 5^e S., T. LVII, 3, 1967, pp. 249-85.*

Bibliographie complète citée, pour la Moselle, Grand Duché et Luxembourg belge.

RESUME

● A. —

L'auteur décrit en détail des coupes nouvelles observées entre la frontière du Grand Duché de Luxembourg et Thionville, au Nord d'Hettange-Grande (Moselle). Des lacunes paraissent affecter la base du Carixien. Des détails stratigraphiques ou bio-stratigraphiques, nouveaux, sont cités : présence de *Rhizocorallium*, banc ferrugineux sous le « Calcaire ocreux » pouvant amener une confusion avec celui-ci.